

Appel à contributions pour les premières rencontres internationales

« Imaginaires, formes, fabrications »

Organisées par

La Tête qui manque/l'Atelier
l'IRSA-CRI (Université Paul-Valéry Montpellier 3)
Le Centre d'Etudes sur l'Actuel et le Quotidien

Les cultures du faire se sont profondément renouvelées ces dernières années. Les FabLabs et autres makerspaces sont les exemples les plus réputés d'une ouverture de la création, dans une logique de partage et de mise en commun des compétences. Des phénomènes aussi variés que la multiplication en ville des jardins partagés, la diffusion des divers outils du « design thinking », ou le regain d'intérêt de certains industriels pour les démarche de design fiction en sont aussi des témoignages. Le renouveau de l'artisanat, confronté aux transformations numériques, en est une autre expression.

Ces mouvements sont le symptôme d'une dynamique d'hybridation de disciplines et de pratiques très diverses qui se retrouvent aujourd'hui dans des espaces et des thématiques que la recherche, la création et la fabrication ne peuvent plus ignorer. Comment les SHS communiquent-elles avec les artisans au travers d'analyses et de descriptions des nouveaux modes de création, de production et d'innovation ? Comment le design puise-t-il dans les méthodologies des SHS pour repenser les processus de structuration et de mises en forme des objets, services, etc. ? Comment l'artisanat renouvelle-t-il les pratiques du design contemporain en hybridant, par exemple, savoir-faire traditionnels et création numérique ?

Dans ce contexte, cette rencontre internationale a pour objectif de regrouper les disciplines des sciences humaines, du design et des artisanats d'art afin de favoriser les collaborations entre ces différentes expertises et compétences et de poser les bases d'une réflexion sur les modes de collaboration, les thématiques de recherches communes, et les enjeux de la recherche appliquée que nous pourrions poursuivre par la suite.

Cet appel à communication, à vocation internationale, s'adresse donc aux chercheurs en sciences humaines (philosophie, sociologie, anthropologie, ethnologie, esthétique, etc.), aux professionnels et étudiants des disciplines du design (objet, interface, événement, etc.), aux architectes, aux artisans d'art et aux artistes désireux de commencer ou de poursuivre une réflexion collective sur les nouveaux enjeux des cultures du faire et plus généralement sur les apports de ces cultures pour le monde contemporain.

Trois thématiques sont proposées sans vocation restrictive :

1/ IMAGINAIRES : Cette thématique s'intéresse aux imaginaires techniques, aux usages et aux méthodes d'investigation et de mise en forme de ceux-ci, à la question de la création ou de l'innovation et des rapports qu'entretiennent réel et virtuel. Comment les SHS, le design et les artisanats permettent-ils aux formes des objets, services ou interfaces, de rencontrer les formes « légitimes » qui pré-existent chez les utilisateurs ou dans les imaginaires contemporains ? Quels liens entretiennent création, innovation, usages ? Quelles sont les dynamiques qui travaillent les imaginaires techniques contemporains et que le design et les artisanats contemporains cristallisent ?

2/ FORMES : La seconde thématique propose d'interroger les disciplines du design et plus particulièrement leurs interactions avec les sciences humaines et les métiers d'art. Il s'agira aussi d'apporter des éléments de réflexion aux travaux de recherche interrogeant les pratiques hybrides des designers contemporains. Quelles sont les formes, interactions, relations, que la recherche en sciences humaines, le design et l'artisanat travaillent chacune à leur manière ? Quelle sociographie opérative des objets peut-on élaborer ? Autrement dit, comment design, SHS et artisanats participent-ils de la création et de la production concrète d'un espace relationnel, pour une société que dessinent les objets par les traces qu'ils impriment sur les hommes et que les hommes impriment sur eux ? Ou encore comment l'architectonique des objets devient-elle cosmogonie ? En d'autres termes, les formes de nos environnements déterminent-elles des processus de création et de fabrication ? Les outils et machines contemporains sont-ils le réceptacle de formes ou de comportements déjà institués ou engagent-ils l'émergence de formes nouvelles ?

3/ FABRICATIONS : La troisième thématique a vocation à présenter les questionnements qui touchent aujourd'hui les nouvelles pratiques et innovations que portent les artisanats d'art. Entre tradition, savoir-faire et culture numérique, les artisanats sont eux aussi profondément renouvelés dans leurs pratiques et leurs modes de création. Synergie de l'archaïque (au sens de ce qui est premier) et du technologique, les artisans contemporains et autres « makers » utilisent les savoir-faire traditionnels tout autant que les outils de création numérique. Quelles sont ces nouvelles pratiques ? Que permettent-elles ? Comment l'intégration et la transmission de ces savoir-faire sont-elles renouvelées aujourd'hui ?

Ces thématiques sont déclinables selon les axes suivants, délibérément ouverts, qui eux aussi pourront faire l'objet de différentes interprétations :

1. **La ville, le paysage, la mobilité** : comment les SHS, le design et les artisanats peuvent-ils répondre aux nouveaux enjeux qui touchent le paysage urbain, l'explosion des transports, la modulation de l'espace, le mobilier, l'urbain connecté ?

2. **La mode, le luxe, la consommation** : artisanats et luxe entretiennent un rapport ancien, comment les SHS et le design peuvent-ils s'intégrer dans cette démarche ?

3. **La technique, l'objet, l'innovation** : les savoir-faire traditionnels sont confrontés aux nouvelles technologies et aux nouveaux moyens de production et de distribution ; comment ces interactions renouvellent-elles les savoir-faire et la production/création d'objets ?

4. **Makers, hackers, doers, faiseurs** : à la croisée des mondes, les cultures contemporaines du faire sont porteuses d'hybridations inattendues et de nouveaux

modes de collaboration. Quels en sont les enjeux et les bonnes pratiques ? Quels sont les impacts territoriaux et citoyens de ces mouvements émergents ?

5. **Corps, chair, érotiques sociales** : le transhumanisme, rapport à la matière et aux matériaux, les dynamiques communautaires sont autant d'éléments qui touchent aux imaginaires, formes et fabrications.

6. **Travail, collaboration, initiation** : le travail est bouleversé par les technologies numériques. Mais le plus souvent, d'anciens modèles se trouvent en fait réactualisés. Comment les métiers d'art, le design et les sciences humaines permettent-ils de trouver des modèles de collaboration. Existe-t-il des éléments d'analyse concrets ?

7. **L'habitat, le domestique, les objets quotidiens** : quels rapport entretenons-nous avec le domestique et les objets et pratiques quotidiens ? Comment les SHS, le design et l'artisanat participent-ils de la compréhension de ces transformations et de nos usages ? Quelles analyses en proposent-ils ?

8. **Méthodologies de recherches en SHS, design et artisanat** : la volonté de cette rencontre est d'initier des modes de collaboration et de recherche innovants. Il s'agira alors de présenter des outils, des réflexions et des exemples concrets de ces modalités de recherche à construire et à pratiquer.

Les rencontres auront lieu au mois de décembre 2017 à Paris (Sorbonne, Cité de la mode et du design, Pantin) sur trois jours. Les propositions de communications, de posters, de dispositifs, d'œuvres, de photographies, sont attendues par le comité d'organisation pour le 7 septembre 2017. Elles doivent comporter un titre, une présentation de l'auteur (ou du collectif) et un résumé de 1500 signes accompagné, si nécessaire, d'illustrations. Les propositions seront transmises à Fabio La Rocca, Aurélien Fouillet, Camille Bosqué et Manuel Bello Marcano via l'adresse tqm.atelier@gmail.com. Le comité de sélection des rencontres internationales Imaginaires, Formes, Fabrications se réunira au mois de septembre 2017 et communiquera sa sélection aux intervenants début octobre 2017.

À l'issue de ces trois jours de rencontres, trois publications sont prévues : une publication universitaire dans une revue à comité de lecture (De Boeck Université), un ouvrage ayant pour vocation de poser les bases de nouvelles pratiques de collaboration entre SHS, design et artisanat (CNRS Editions) et enfin un livre de présentation des projets et des œuvres sélectionnées. L'événement sera couvert par le magazine Intramuros.

La Tête qui manque est un atelier de recherche appliquée dont la vocation est de faire collaborer SHS, design et artisanats d'art et de financer des activités de recherches.

Comité d'organisation :

Fabio La Rocca (MCF, Université Paul-Valéry Montpellier 3 —/ IRSA-CRI)

Aurélien Fouillet (Fondateur de La Tête qui manque, Atelier de recherche appliquée, SHS/Design/Artisanats)

Camille Bosqué (Docteure en Esthétique et design, enseignante et designer, Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Manuel Bello Marcano (Docteur en SHS et architecte, enseignant, ENSAeole d'architecture de Saint-Etienne, Laboratoire Transformation) }

Comité scientifique

[Federico Casalegno \(MIT Mobile Experience Lab\)](#)
[Massimo Di Felice \(ATOPOS Eca USP\)](#)
[Changnam Lee \(Hanyang University Seoul\)](#)
[Julietta Leite \(Universidade Federal de Pernambuco\)](#)
[Pier Luca Marzo \(Università Messina\)](#)
[Alain Mons \(MICA – Université Bordeaux Montaigne\)](#)
[Alice Peinado \(Institut Marangoni – Paris\)](#)
[Agnès Rocamora \(London College of Fashion, University of the Arts London\)](#)
[Patrick Tacussel \(IRSA-CRI Université Paul-Valéry Montpellier 3 – IRSA-CRI\)](#)
[Apolline Torregrosa \(GREAS – Paris / CUICA Madrid\)](#)

Formattato: Tipo di carattere: (Predefinito) Times, 12 pt

Ils participent :


